Jeanne les Dominicains vinrent à Gand où ils s'installèrent d'abord dans un hôpital d'abord devenu trop petit pour le nombre de malades qui voulaient y être reçus. Il ne tarda pas à se faire un grand concours de peuples autour de la chaire des Prêcheurs. Or, les plus empressés aux offices et aux prédications du petit couvent, étaient de pieuses jeunes filles de la noblesse et du peuple. Beaucoup d'entre elles, quoique nobles, étaient pauvres, et exposées dès lors aux périls de la jeunesse et de l'isolement. Pour sauver ces jeunes filles, les religieux résolurent de les grouper dans une même demeure et sous une même règle qui leur assureraient une existence à la fois simple et digne, également convenable à l'honnêteté et à la médiocrité de leur condition. Ce sont là les débuts du Béguinage.

— Mais pourquoi ce nom de *Béguinage* ou *Béguines* ?

— C'est parce que sainte Begghe, mère de Pepin d'Héristal est la patronne de la communauté.

— Ces *béguines* sont-elles vraiment des religieuses ?

— A vrai dire, non. Elles ne font pas de vœux proprement dits, quoiqu'elles prennent certains engagements qui, au moins pour le temps qu'elles passent au Béguinage, équivalent aux vœux simples des religieuses. On pourrait appeler cette vie au *béguinage*, une sorte de compromis entre la vie du cloître et la vie séculière où prédomine cependant le caractère religieux. Viennent ici celles qui n'ont pas la vocation d'entrer en religion et en même temps n'aime pas à vivre dans le siècle.

— Sont-elles obligées à des exercices communs ?

— A entendre la messe le matin, retourner le soir à l'église pour dire certaines prières, et spécialement le Rosaire, assister à tous les offices du dimanche, voilà à peu près tous les exercices de piété qu'elles font en commun.

— Peuvent-elles sortir ?

— Oui, en dehors des exercices précités. Pourvu qu'elles aient la permission de leurs supérieures ou de la *Grande Dame* surtout les jours de communion.

— Quelles sont les fonctions de la *grande Dame* ?

— C'est ce qu'on appellerait ailleurs la supérieure générale, ou si vous aimez mieux, la Mère générale. Elle a la haute direction de tout le béguinage, tant des couvents que des maisons particulières.